LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°27 Edmonton, semaine du 5 au 11 août 1994 12 pages 60¢

Ils ont fait le rigodon...

À lire en page 8

Pèlerinage au lac Sainte-Anne

À lire en page 3

• Le Congrès mondial acadien

L'apogée d'un rêve...

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON— Il y a plus de six ans, André Boudreau lançait une idée farfelue, presque incensée: réunir les membres de la diaspora acadienne du monde entier sur leur terre d'origine. Dans à peine une semaine, les grandes retrouvailles du Congrès mondial acadien seront lancées. Comment l'instigateur du projet se sent-il à la veille de l'accomplissement de son rêve?

Bien que très fier de ses réalisations, le président du Congrès mondial acadien avoue qu'il aura «le coeur gros» lorsque la fin du mois d'août amènera avec elle les dernières notes de la fête. «Il y a des fois où j'ai hâte que ce soit fini, soutient André Boudreau. Mais je sais que ça va être difficile après».

L'organisation d'un projet d'une telle envergure représente un nombre d'heures de travail considérable. «Quand tu fais quelque chose comme ça, il faut que tu aimes ça. Si je n'avais pas aimé le côté organisation et que j'aurais eu des ambitions politiques, j'aurais trouvé ça dur!». En effet, les têtes d'affiche de l'événement ne sont pas toujours celles qui y ont investi le plus temps et d'énergie.

suite en page 2...



Photo: Carole Thibeault

André Boudreau, en plus d'assumer ses fonctions de président du CMA, est aussi l'instigateur de la Caravane des Retrouvailles. On le voit se préparant pour le grand départ.

La capitale du miel bourdonne d'activités



Photo : Lyne Lemieux

Le village de Falher célébrait son 75e anniversaire en fin de semaine dernière. Les festivités ont donné lieu à des retrouvailles fort appréciées...

à lire en page 5...

Le programme de formation de base à St-Paul se termine avec succès

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- Lorsque Suzanne Charbonneau a entamé ses études de formation de base, l'an dernier, elle ne savait ni lire, ni écrire en français. Quelques mois plus tard, avec soin et célérité, elle a rédigé un texte qui a été sélectionné dans un concours littéraire et qui figurera dans un recueil, outil d'apprentissage destiné aux apprenants analphabètes.

Vingt-deux participants, y compris Suzanne Charbonneau, de Saint-Paul clôtureront onze mois d'études de formation de base le 12 août avec une graduation qui aura lieu au centre culturel. Ils ont participé à ce programme pilote du Centre éducatif communautaire de l'Alberta, une première dans tout l'Ouest canadien, visant, en outre, à faciliter la réintégration au marché du travail.

Selon Angèle Buteau, coordonnatrice de ce programme, tous les participants ont connu le succès. «Ils sont partis avec à peu près rien, puis on leur a fait faire un cheminement assez important, explique-t-elle. L'amélioration de leur français a été le summum. Les Franco-Albertains, surtout ceux qui ont une scolarité moins élevée, ont peur de ne pas bien parler le français, de ne pas bien s'exprimer. Maintenant, ils n'ont plus peur de s'exprimer en français.»

Les prières de Suzanne Charbonneau de Saint-Paul ont été exaucées lorsqu'elle a pu suivre le programme de formation de base et réintégration à l'emploi. «Je n'avais que mon grade 8 quand j'ai arrêté l'école à quinze ans, explique-t-elle. Je n'ai jamais eu la chance d'y retourner», avoue-t-elle. Le français était sa langue maternelle, mais, à partir de la deuxième année, elle n'a étudié qu'en anglais. «J'avais des difficultés d'apprentissage et ils ont dit que c'était mieux si je n'apprenais qu'en anglais», précise-t-elle. Conséquemment, selon ses dires, elle ne maîtrisait adéquatement ni le français, ni l'anglais. «J'étais comme assis sur la clôture. Je ne pouvais pas dire que j'étais une Anglaise, ni que j'étais une Française.» Son rêve était de lire et écrire sans difficulté.

Aline Pomerleau, une des plus jeunes participantes, a quitté ses études secondaires, il y a cinq ans. «Je pensais que c'était plus important d'avoir du plaisir avec mes amis que de fréquenter

suite en page 2...

En route pour le pays d'Évangéline

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Dans une semaine, les grandes festivités du Congrès mondial acadien battront leur plein dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. À Edmonton, les célébrations ont débuté le 4 août, lors d'une cérémonie officielle tenue à l'hôtel de ville, soulignant le départ de la Caravane des Retrouvailles.

En tout, six voitures sont du voyage; ce qui représente un nombre bien modeste comparativement aux 50 voitures que l'on souhaitait avoir lors du lancement du projet au printemps dernier. Selon André Boudreau, président de la Caravane et président du Congrès mondial acadien, une quinzaine de voitures sont attendues à Montréal. Les participants parcourront près de 5000 kilomètres en une semaine, s'arrêtant dans divers villages et villes francophones du Canada. Le premier ministre Jean Chrétien s'est d'ailleurs engagé à les rencontrer lors de leur passage à Ottawa.

Pour André Boudreau, la faible participation n'enlève rien au caractère symbolique de cette aventure. «C'est un peu décevant qu'on n'ait pas autant de monde que prévu, mais d'un autre côté, on respire beaucoup mieux.» En fait, aux niveaux logistique et financier, un plus grand nombre de participants aurait pu donner du fil à retordre aux organisateurs.

À l'occasion de l'Année internationale de la famille, la Commission de la Capitale nationale a tenu à honorer de façon spéciale les familles acadiennes. Des bannières et des panneaux expliquant l'origine de ces familles ont été dévoilés à Ottawa le 22 juin dernier. André Boudreau a présenté ces bannières et panneaux lors de la cérémonie du 4 août. Ils sont exposés dans le hall d'entrée de l'hôtel de ville d'Edmonton jusqu'au 22 août. De plus, le drapeau acadien flottera devant la mairie pendant toute la semaine.

À l'heure actuelle, les voyageurs sont en route vers le Nouveau-Brunswick. Mais attention... il faut aussi en revenir!

Prix aux jeunes entrepreneurs

EDMONTON- La Banque fédérale de développement (BFD) est présentement à la recherche de candidats, âgés de 29 ans ou moins, pour son programme annuel de Prix aux jeunes entrepreneurs. Les candidats sont jugés selon les critères suivant:

-**le succès d'exploitation**: notamment les ventes, la rentabilité, les perspectives de croissance et la création d'emplois;

-**l'innovation**: en ce qui concerne le produit, le service, la stratégie de marketing, etc.;

-**l'engagement sur le plan social**.

Toutes les candidatures seront examinées par un comité de sélection provincial. Il y aura un gagnant par province et territoire et les prix seront remis en octobre lors du lancement de la semaine de la PME. La date limite d'inscription est le 15 août 1994. On peut se procurer un formulaire d'inscription dans toutes les succursales de la BFD ou en composant le numéro sans frais 1-800-361-2126.

L'apogée d'un rêve...

suite de la page 1...

En prévision de l'an 2000

Bien que certaines associations comme la Société nationale des Acadiens souhaitent voir le Congrès mondial acadien disparaître, la nouvelle association est là pour y rester. Déjà, les organisateurs mijotent le deuxième Congrès, celui de l'an 2000, qui devrait se tenir en Louisiane. Et pour André Boudreau, cette nouvelle phase est un bon moyen de transition pour passer de l'hyperactivité qu'il a connue dernièrement à une vie plus «normale». Il tentera de se faire élire pour une troisième fois à la présidence du Congrès, pour ensuite tirer sa révérence en 1997.

Mais ses talents d'organisateur prennent vite le dessus. Il pense aux ententes qu'il faudra signer, à l'envergure du nouveau Congrès, aux thèmes qui y seront abordés, etc. «Il y a une chose qui est certaine, c'est qu'avec l'expérience qu'on a maintenant, on espère faire moins d'erreurs», mentionne-t-il.

Présentement incorporé au Canada et aux États-Unis, le Congrès mondial acadien se veut le porte-parole des Acadiens du monde tout en ayant un mandat à caractère principalement culturel. C'est donc dans le but de s'impliquer davantage au niveau international qu'il veut se faire reconnaître comme organisme international non gouvernemental affilié à l'UNESCO.

André Boudreau a donc réalisé son rêve; rêve qui en a d'ailleurs fais sourire plusieurs. Mais d'autres y ont cru. Et c'est grâce à l'implication de nombreux collaborateurs que se réalise enfin le rassemblement tant attendu...

Le programme de formation de base...

suite de la page 1...

l'école», avoue-t-elle. Maintenant, elle veut donner l'exemple à ses deux enfants âgés de 2 et 3 ans et terminer ses études secondaires. Elle espère, ensuite, poursuivre ses études collégiales.

De plus, elle croit qu'elle sera plus en mesure maintenant de transmettre la langue française à ses enfants.

Cet automne, le CÉCA de St-Paul espère offrir un programme bilingue de rattrapage scolaire pour ceux qui désirent obtenir un équivalent d'un diplôme d'études secondaires.

Les francophones des autres régions de la province auront peut-être bientôt l'occasion de suivre des cours de formation de base. Selon Agathe Gaulin, coordonnatrice provinciale, le CÉCA envisage de mettre sur pied un programme provincial de formation de base une fois que le programme sera bien rodé et que tous les cours et les manuels seront disponibles.

Des milliers de pèlerins au lac Sainte-Anne

MICHEL BOUCHARD

LAC STE-ANNE — Avec leurs tentes et leurs tipis, plus de 30 000 fidèles se sont rendus au lac Sainte-Anne à la fin du mois de juillet à la recherche de la guérison physique et spirituelle.

Ce pèlerinage en est à sa 105e année et a été initié au XIXe siècle par un missionnaire oblat, le père Jean-Marie Lestanc, afin de rendre hommage à sainte Anne, la grand-mère de Jésus.

Plus de 90 pour cent des participants au pèlerinage sont des Amérindiens. Le père Jacques Johnson, organisateur et provincial de la province ecclésiastique Grandin, affirme que le pèlerinage a grandi avec les autochtones.

Selon le père Johnson: «Chez les autochtones, c'est la grand-mère qui a dans le clan le rôle le plus important, explique-t-il. C'est la personne qu'on aime le plus. C'est la personne clé dans la famille.» En cri, ils appellent sainte Anne «notre grand-mère» et ils n'ont pas besoin de la nommer, affirme-t-il.

«Le pèlerinage, c'est un temps de prière intense, de réflexion, raconte-t-il. C'est aussi un temps de vie sociale intense. On revoit des amis qu'on n'a pas vus depuis très longtemps. On se regroupe entre membres d'un même clan ou d'une même tribu.» Ce grand rassemblement permet de renouer des liens d'amitié mais aussi de faire de nouvelles connaissances, explique-t-il. Certains en profitent pour échanger des cadeaux et des plantes médicinales.

«C'est aussi un temps de repos, un temps de vacances», ajoute-t-il.

Selon Barry Cardinal, un pèlerin autochtone, ce pèlerinage permet aux nations autochtones qui ont été opprimées pendant des siècles, et qui en souffrent encore, de se rassembler afin de panser leurs plaies.

Léon et Mariette Lepage, deux participants francophones de la région de Rivière-la-Paix, considèrent que ce pèlerinage leur donne l'occasion d'affirmer leur foi chrétienne. «Le pèlerinage nous amène des grâces et nous rapproche du Seigneur», explique Léon.


Photo: Michel Bouchard

De son côté, Barry Cardinal avoue qu'il ne partage pas les mêmes croyances que les chrétiens et qu'il est fidèle aux traditions autochtones. Il a marché jusqu'à lac Sainte-Anne depuis Edmonton, à plus de 100 kilomètres. «À la façon des autochtones, tu dois souffrir pour tes prières, explique-t-il. Ton corps, autant que ton esprit, doit être fort. C'est pour ça que je viens, pour prier à ma façon.»

Il croit que les miracles sont possibles, peu importe sa religion, si tu y crois vraiment. Il raconte qu'il a déjà été incarcéré et que son créateur l'a aidé à changer et à revenir dans le droit chemin.

Le lac Sainte-Anne est réputé pour ses propriétés curatives et des messes de guérison sont célébrées au cours des cinq jours du pèlerinage. Toutefois, selon Mariette Lepage, ce don de guérison n'est pas limité aux prêtres et au lac.

«Les laïcs ont le don de guérison, mais ils ne s'en servent pas ou ils ne savent pas que ça existe, explique-t-elle. C'est le Seigneur qui te guérit. Je pense que c'est une question de guérison spirituelle. C'est plus important que de se faire guérir physiquement.»

Jeannette Todd, une autre pèlerine, croit que ce lac est sacré et que des miracles peuvent s'y produire. Selon elle, son fils adolescent a été transformé lorsqu'il a assisté au pèlerinage, il y a deux ans. «Le Saint-Esprit est descendu en lui», explique-t-elle.

Elle dit qu'elle considère sainte Anne comme sa grand-mère et y accorde beaucoup d'importance. «Je crois aux saints et aux anges, explique-t-elle, et sainte Anne est une sainte très puissante, qui peut t'aider dans ta vie.»

Les participants ne quittent pas les lieux les mains vides. On apporte des cruches d'eau du lac et les restes de cierges pour les utiliser au cours de l'année.

La capitale du miel célèbre


Photo: Lyne Lemieux

Le défilé historique.

LYNE LEMIEUX

FALHER — Plus d'un millier de personnes se sont déplacées pour assister aux festivités du 75e anniversaire de Falher les 29, 30 et 31 juillet. Certains venaient de Saskatchewan, de Colombie-Britannique et même de Seattle dans l'état de Washington. Les anciens élèves de l'école Routhier, dont c'était aussi le 75e anniversaire, en ont profité pour se rencontrer et partager leurs souvenirs.

Fondée en 1912 par le père Constant Falher et 12 pionniers originaires du Québec, cette ville compte aujourd'hui 1185 habitants dont 68% sont francophones.

Un défilé historique, des jeux d'adresse, des activités aquatiques pour les enfants et une opération portes ouvertes des institutions locales ont permis à de nombreux visiteurs de mieux connaître la petite et la grande histoire de Falher.

Un grand gala, à la salle des Chevaliers de Colomb, a donné lieu à la présentation d'artistes locaux tous de très grande qualité. Pour les visiteurs, ce fut l'occasion d'apprécier et de découvrir quelques-unes des meilleures voix de notre province.

Seule ombre au tableau, la prédominance dans certaines activités de la langue anglaise qui en a fait sourciller plus d'un. Au gala, six chansons sur 35 étaient en français. Malgré les efforts de plusieurs organisateurs (discours et animation bilingue), on sentait que la lutte contre l'assimilation est loin d'être gagnée.

Le 75e anniversaire de Falher a été un grand succès. Il est à souhaiter que lors du 100e anniversaire on puisse constater que la capitale du miel au Canada se soit développée dans l'harmonie... et en français aussi!

· Billet ·

Ce que lecteur veut

En mai, *Le Franco* profitait du lancement de sa campagne de financement pour prendre le pouls de ses lecteurs. Un questionnaire a donc été publié à quelques reprises dans nos pages. Quoique les résultats obtenus n'aient pas été compilés de façon «scientifique», ils nous fournissent des indications sur ce que nos abonnés souhaitent retrouver dans le journal.

Environ 125 lecteurs ont pris le temps de répondre à notre questionnaire. Évidemment, les intérêts des uns et des autres vont parfois dans des directions opposées. Certains aiment retrouver des textes sur l'actualité canadienne dans nos pages. D'autres estiment que ce type d'information est disponible ailleurs —plus rapidement et de façon plus complète— et que nous devrions conséquemment concentrer nos efforts sur des secteurs négligés par «les grands médias». Chose certaine, les nouvelles albertaines et locales, particulièrement celles qui touchent les francophones de plus près, sont appréciées de nos lecteurs.

Les chroniques suscitent aussi beaucoup d'intérêt. Pourquoi ne pas parler aussi de tourisme, de bricolage, de jardinage ou de cuisine? demandent certains lecteurs. La culture est en grande demande. On souhaiterait pouvoir lire des critiques de livres, de disques et de cinéma. Une lectrice suggère même de publier une chronique sur la grammaire française. Un lecteur nous demande aussi de faire une place à la poésie dans nos pages.

Des aînés —qui ont répondu nombreux à notre sondage-maison— aimeraient que *Le Franco* s'intéresse davantage à l'histoire. D'autres enfin apprécient particulièrement les entrevues qui leur permettent de faire connaissance, par l'intermédiaire du journal, avec d'autres francophones qu'ils soient bénévoles, artistes ou gens d'affaires.

Le Franco dispose de moyens limités, tant au niveau de son espace rédactionnel que de ses effectifs. Il ne peut couvrir tous les secteurs d'activité et satisfaire tout le monde. Mais il peut prêter l'oreille aux suggestions et tenter de «moderniser» un peu son image et son contenu sans pour autant prendre un virage radical. Au cours des prochains mois, l'histoire sera plus présente, en textes et en images. La culture française devrait se faire un peu plus visible aussi. Finalement, des Albertains partis vivre des expériences nouvelles à l'étranger partageront avec nous leurs découvertes et nous fournirons une ouverture sur le monde. D'autres ajouts suivront, à la mesure de nos moyens. C'est une histoire à suivre.

Pascale Bréniel



Directrice: Pascale Bréniel
Adjointe administrative et responsable de la publicité: Micheline Brault
Journalistes: Carole Thibeault et Michel Bouchard
Graphiste: Linda Lavoie
Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

BONNYVILLE: Lucie Lavoie
CALGARY: Jacques Girard et Alain Bertrand
CENTRALTA: Julie Bouchard-Dallaire
Lucienne Brisson (Saint-Albert)
FORT McMURRAY: Jean-Luc Simard
GRAND-CENTRE: Kathleen Bouchard
JASPER: Marie-Joëlle Driard
LETHBRIDGE: Adjoa Savage
PLAMONDON: Lina Labonté
RIVIÈRE-LA-PAIX: Sophie Savoie (Saint-Isidore)
Noëlla Fillion (Donnelly)
SAINT-PAUL: Jean-François Coulombe



OPSCOM

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement 1881.

Pour s'abonner, remplir le coupon publié à la fin de ce numéro.

Prière d'adresser toute correspondance comme suit:

Le Franco
8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur**: (403) 465-3647

Courrier des lecteurs

Bravo à Radio-Canada

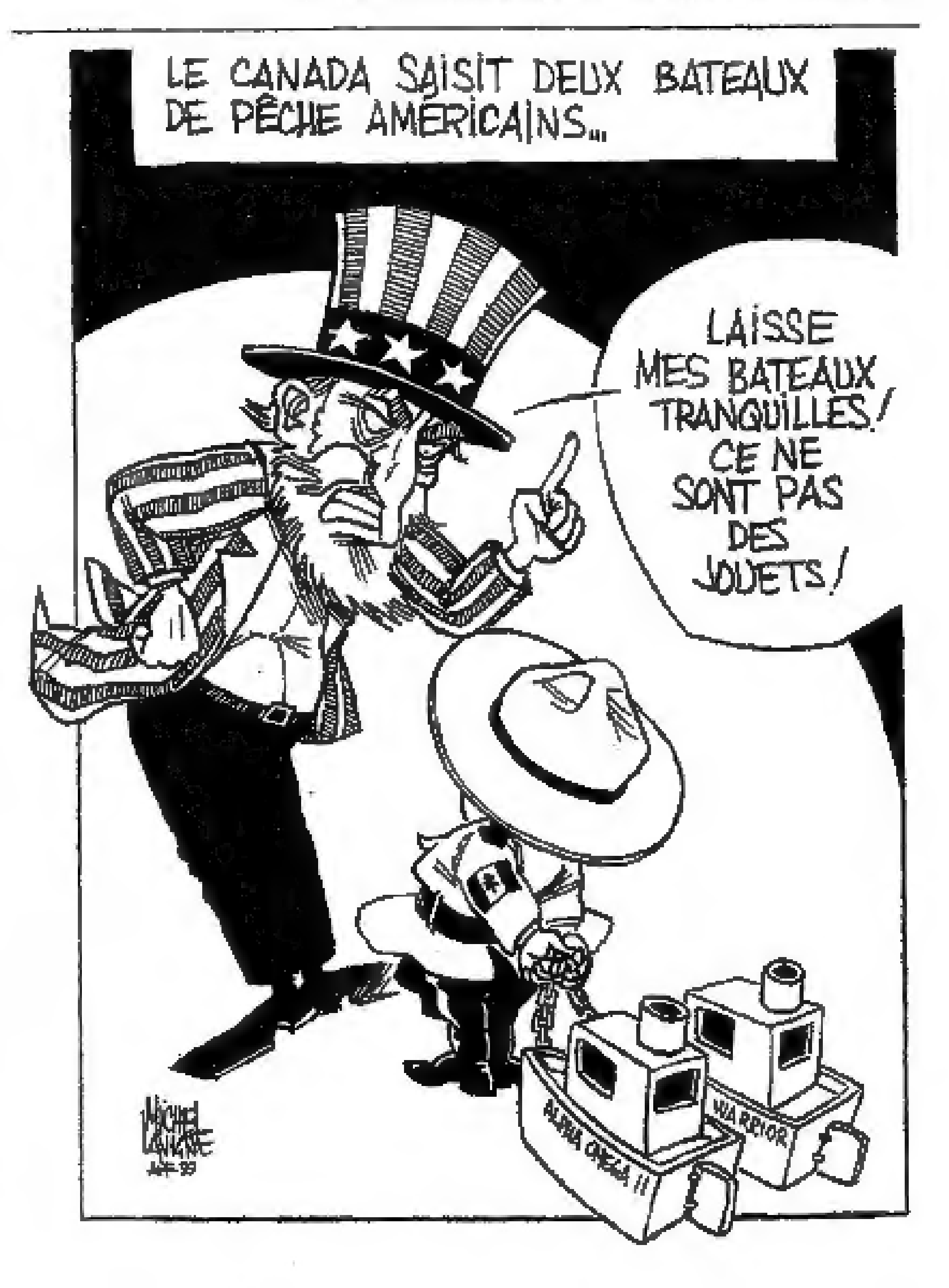
Francophonie jeunesse de l'Alberta désire applaudir publiquement les efforts de Radio-Canada quant à son dévouement pour le développement de la jeunesse franco-albertaine. Récemment encore, une autre jeune Albertaine, Claudine Tardif, s'est ajoutée à l'équipe de CBXFT en tant que journaliste à l'émission *Ce soir* pour le mois de juillet. Nous nous souvenons aussi de l'embauche de Denise Lavallée, Danyèle Lacombe, Martin Brault et Martyne Couture à la radio au cours des dernières années. FJA croit fermement que la vitalité de la communauté franco-albertaine repose sur la participation de la jeunesse à tous les niveaux y compris, bien sûr, dans les médias. Chapeau à Radio-Canada et félicitations à la jeune équipe!

Andréa Brais, présidente
Francophonie jeunesse de l'Alberta

Un point de vue négatif?

En tant que président sortant de la Société du centre scolaire communautaire de Calgary, permettez-moi de venir apporter des clarifications à l'article de monsieur Alain Bertrand paru dans l'édition du 17 au 23 juin (...) qui démontrait une vision plutôt négative de l'immense travail effectué au cours des six dernières années (...) En premier lieu, il s'agissait de la première assemblée générale annuelle de la Société du centre scolaire communautaire de Calgary. En deuxième lieu, monsieur Bertrand écrit qu'un rapport du plan stratégique 1994-1997 soumis par monsieur Conrad Leblanc y a été présenté. L'article continue en mentionnant que ce rapport est le résultat d'une session de planification tenue les 27, 28 et 29 mai au cours de laquelle les participants ont identifié leurs priorités pour le bon fonctionnement de la Société. Permettez-moi de préciser que le rapport de monsieur Leblanc n'était qu'un rapport préliminaire et que madame Hébert n'en a présenté que les grandes lignes. Un fait très important que monsieur Bertrand a omis de mentionner est que l'identification de ces préoccupations a été suivie de l'élaboration de buts stratégiques afin de résoudre ces préoccupations (...). Hors contexte, l'identification des préoccupations sans la mention des solutions donne l'impression nette que la session entière fut futile et sans résultats. Loin de là, les participants qui ont assisté à toutes les délibérations ont été enchantés (...) de tout le travail positif qui y fut accompli. (...) Contrairement à ce que laisse entendre l'article publié dans *Le Franco*, le Centre scolaire communautaire de Calgary est entre bonnes mains et sa réalisation est assurée. Certes, beaucoup de questions demeurent. Cependant, le Conseil d'administration de la Société a déjà mis en place des mécanismes qui sauront résoudre ces questions.

Léo Boileau, président sortant
Société du centre scolaire communautaire de Calgary



Une nouvelle régionale

CAROLE THIBEAULT

MEDICINE HAT — Après un an de recrutement et d'activités, le comité provisoire de l'Association canadienne-française de l'Alberta à Medicine Hat est prêt à passer à l'action... Le 15 septembre, les 106 membres de l'ACFA de l'endroit seront conviés en assemblée générale pour fonder officiellement une nouvelle régionale.

«Notre but, surtout, c'est de promouvoir la culture française et que le monde ait du fun», lance la présidente du comité provisoire, Diane Morissette-Franz. Elle avoue que les petites rencontres informelles qu'organisait au départ le comité ont vite pris de l'envergure.

Pour l'instant, les instigateurs du regroupement misent beaucoup sur l'aspect multi-culturel et préfèrent se tenir loin de toute considération politique. Comme l'explique Mme Morissette-Franz, l'im-portant n'est pas d'être parfaitement francophone, mais plutôt de partager sa culture avec les autres. Ce qui est d'ailleurs significatif puisque près de la moitié des membres de la future régionale ne parlent pas français. «Ça fait trois fois qu'on essaie de partir une association ici. Mais ils se trompaient parce qu'ils voulaient rien que des francophones. Mais nous, on accepte tout le monde. Ça fait une grosse différence».

Après la réunion de fondation, le comité provisoire espère avoir pignon sur rue dans les locaux du Folk Art Council, organisme avec qui il collabore déjà étroitement. On songe également à embaucher une agente de développement à temps partiel.

Un autre revers à Lethbridge

CAROLE THIBEAULT

LETHBRIDGE — Le ministre de l'Éducation, Halvar Jonson, n'autorisera pas la vente de l'école Hardieville au profit des parents francophones de Lethbridge. C'est du moins ce qu'a déclaré M. Jonson dans une lettre adressée au Conseil de coordination de la région sud n° 7, en juillet.

«Bien que je comprenne le désir du Conseil d'avoir sa propre école, je considère que le nombre d'élèves inscrits au programme francophone dans la région sud ne justifie pas de tels arrangements», soutient le ministre. En septembre 1994, le programme francophone situé dans l'école St. Mary, aussi appelé Pavillon La Vérendrye, acceptera quelque 47 élèves de la maternelle à la 7[e] année.

Pour les parents, la décision du ministre est plus que décevante. Rappelons que ces derniers avaient déjà subi un premier revers lors de leur tentative d'achat de l'école Dorothy Gooder. «Il faut absolument avoir notre propre école. Le plus tôt on aura notre école, le mieux ce sera pour tout le monde. Et le nombre d'élèves augmenterait sûrement», mentionne la présidente du Conseil de coordination, Karen McLeod.

Mais loin de se laisser abattre, les parents ont déjà relevé la tête et se préparent pour une autre bataille. La prochaine étape serait-elle le recours judiciaire? «C'est une possibilité», affirme Karen McLeod. Et elle ajoute: «Ils savent très bien qu'on va continuer à faire des démarches. Ils ne savent pas quelle sorte de démarches, mais ils savent qu'on veut vraiment avoir une école».

Achèvement du projet de réfection de route

Parc national des Lacs-Waterton

La réfection du dernier tronçon de la route n° 5 qui se trouve dans le parc marquera l'accomplissement d'un projet commencé en 1989. La reconstruction porte sur 2,5 km de la route de Cardston, s'étendant depuis pratiquement l'intersection avec la route du mont Chief jusqu'à la limite du parc. Les travaux devraient commencer à la fin de l'été ou au début de l'automne de 1994.

L'objectif de ce projet est d'obtenir un tronçon qui réponde aux normes de qualité et de sécurité.

Avant le début de ce projet, en 1990, on a réalisé une évaluation des incidences environnementales, qui a été récemment mise à jour en mettant l'accent sur les répercussions possibles sur la faune, sur le rétablissement de la végétation le long de la route à l'aide de plantes indigènes et sur la remise en état des aires endommagées le long de l'ancien tracé. La nouvelle route suivra exactement l'ancienne, avec deux voies, mais répondra aux mêmes normes de construction que celles utilisées pour le tronçon qui va de la limite du parc du côté de Pincher Creek à l'intersection avec la route du mont Chief.

La réfection de la route sera entreprise conjointement par le ministère des Transports de l'Alberta et Parcs Canada. Ce dernier est responsable du financement du tronçon de 2,5 km qui se situe à l'intérieur du parc national.

Veuillez faire parvenir vos questions ou vos remarques concernant ce projet à l'adresse suivante:

Bureau du directeur
Parc national des Lacs-Waterton
Waterton Park (AB)
T0K 2M0

Vous pouvez aussi les communiquer par téléphone au (403) 859-2224.



Calendrier culturel d'août

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités de **SEPTEMBRE** avant le 17 AOÛT soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

jusqu'au 19 août - Camp des Pirates, camp de jour pour les enfants de 6 à 10 ans. Le lieu de rencontre est le Centre culturel (4904 - 50e Rue). Informations et inscriptions: 826-5275.

14 août - Souper mensuel des aînés. Informations: 826-5275.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Rencontres pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres tous les lundis et vendredis de 13 h 00 à 15 h 00. Invitation spéciale aux aînés. Info: 826-5275

Vidéocassettes pour enfants disponibles au Francoin. Info: 826-5275.

RÉGION DE CALGARY

AIRDRIE

7 août-19 septembre - Exposition des oeuvres du Père Chalifoux au Valley Museum d'Airdrie.

CALGARY

1er août - Germinal (France, 1992), film (réalisé à partir d'un roman d'Émile Zola) de Claude Berri mettant en vedette Gérard Depardieu (Maheu), raconte la vie de Maheu et sa famille qui vivent et travaillent dans une mine de charbon au XIXe siècle. Les travailleurs déclarent une grève à la suite de mises à pied et se retrouvent, avec leurs familles, dans de plus pénibles situations qu'avant. Au Plaza Theatre (1133 Kensington Road N.W.) à 21 h 30. Informations: 283-2222.

12 août - Bleu (France 1993), film racontant l'histoire d'une femme (Juliette Binoche), extraordinairement belle, ayant perdu son mari et sa fille dans un accident de voiture. Ce drame l'affecte si fort, qu'elle détruit le travail de son mari, un compositeur célèbre, et se retire du monde. Un film émouvant, tant côté coeur que côté musique. Au Plaza Theatre (1133 Kensington Road N.W.) à 21 h 30. Informations: 283-2222.

13 août - Bleu (voir plus haut) à 19 h 00.

14 août - Bleu (voir plus haut) à 21 h 30.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Bonjour Calgary: émission télévisée présentée au canal 10 (Rogers Cable) tous les dimanches matins à 10 h 00; en reprise tous les mardis à 20 h 30 et tous les mercredis à 17 h 30. La programmation consiste en une douzaine d'épisodes présentant les différents aspects de la vie francophone à Calgary. Informations: Jean-Pierre Lajoie, 272-2494.

Copains de jeux, rencontres pour enfants francophones d'âge préscolaire et leurs parents, de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Informations: Rachel Desroches, 282-1630.

RÉGION CENTRALTA

jusqu'au 12 août - Camp Franco-Fun accepte des inscriptions d'enfants de 7 à 11 ans (francophone et immersion) dès maintenant. Ce camp aura lieu du lundi au vendredi de 9 h 00 à 16 h 00 à l'école Father Jan à Saint-Albert. Informations: Monique, 961-3665.

SAINT-ALBERT

Exposition permanente sur l'histoire de St-Albert et de la région au Musée Héritage Museum. Informations: 459-1528.

24 août - 16 octobre - deux collections: L'Oiseau et la monnaie, du Musée de la monnaie de la Banque du Canada et Snapshooter, photographes en Alberta de 1890 à 1950. Au Musée Héritage Museum. Informations: 459-1528.

EDMONTON

jusqu'au 26 août - Camp d'été (résident) au Centre de plein air Lusson; sept semaines de camp pour les jeunes de 8 à 12 ans au lac Wakamao près de Clyde. Bricolage-nature, jeux coopératifs, jeux d'exploration, chants, randonnées, canotage. Pour plus d'informations: 469-4401.

jusqu'au 26 août - Camp soleil: Camp de jour pour les enfants de 6 à 10 ans. Informations: 469-4401.

2 - 19 août - Cours - Parlons français niveaux débutant, intermédiaire et avancé; de 8 h 30 à 15 h 30, du lundi au vendredi. Frais 360.00$. Pour s'inscrire ou pour informations: C.E.C.A., Faculté Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury), 468-1582.

5 - 6 août - J'ai été au bal, (1990) film réalisé par Les Blanc et son équipe qui met en vedette la musique d'artistes cajuns et «zydeco» tels Queen Ida, Clifton Chenier, les frères Balfa, Wayne Troups et Marc et Ann Savoy. Présenté par Metro Cinema au théâtre Colin Low (ONF) situé près de l'entrée sud-est de Place Canada (9700 avenue Jasper) à 20 h 00. Informations: 425-9212.

8 - 12 août - Ateliers et cours sur la peinture, le dessin et «exploration medium» pour les enfants de 8 à 11 ans offerts par le Studio Artel (à l'est du centre commercial Bonnie Doon). Informations: Megan ou Chantal, 988-3013.

14 - 20 août - Le Centre éducatif communautaire de l'Alberta en collaboration avec Elderhostel Canada offrent cinq jours de cours, Programme d'été 1994, touchant aux thèmes: «À la suite de Lavérendrye», «Systèmes et pensées politiques», «Électronique et informatique démystifiée» à la Faculté Saint-Jean (8406, rue Marie-Anne-Gaboury). Les frais: 340,00$ (comprend la scolarité, l'hébergement et les repas à la Faculté pour six jours) ou 100,00$ (scolarité seulement). Informations: 468-1582.

15 - 19 août - Ateliers et cours sur la peinture et le dessin et «exploration medium» pour les enfants de 5 à 7 ans offerts par le Studio Artel (à l'est du centre commercial Bonnie Doon). Informations: Megan ou Chantal, 988-3013.

23 - 28 août - Oeuvres de Jocelyne Verret-Chiasson en exposition au Grant MacEwan College lors du International Boreal Forest.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Cours de gymnastique en français, offerts par le club de gymnastique ORTONA. Info: Michel Arsenault ou Valérie Oudin 466-3547.

La Ribambelle, groupe de jeux pour enfants d'âge préscolaire. Jeux libres, lecture, musique, bricolage tous les jeudis matins de 10 h 00 à 11 h 30 au Bonnie Doon Community Hall (9240 - 93e Rue). Info: Danielle, 465-1909.

Sessions d'information et de soutien pour prévenir la violence familiale, #300, 9119 82e Avenue. Rencontres les mercredis à 19 h 00. Info: 428-2625.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française (#300, 10318 - 82e Avenue) tous les jeudis soirs de 19 h 00 à 21 h 00. Info: 433-0671.

Bistro (restaurant situé au 8711 - 82e Avenue) ouvert tous les vendredis soirs de 16h00 à 4h00. Menu à la carte. Centre Marie-Anne-Gaboury. Info: 466-4326.

La Bibliothèque de l'Alliance française est ouverte le jeudi soir de 19h00 à 21h 00. Venez découvrir nos trésors (#300, 10318-82e Avenue).

La décadence, programme radiophonique à CJSR, 88,5 FM chaque mardi soir de 21 h 00 à 22 h 00, présenté par l'A.U.F.S.J. Musique, forum, sujets variés, actualités, en français.

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim. Informations: Églande Mercier, 489-4417.

RÉGION DE JASPER

Jusqu'au 5 septembre: Recherchez la chaleur de nos thermes, aux sources thermales des Parcs nationaux à Miette. Les heures d'ouverture sont de 8 h 30 à 22 h 30. Informations: 866-3939.

Le Centre rendez-vous de l'A.C.F.A. régionale de Jasper est ouvert du mardi au vendredi, en soirée. Informations: 852-5875.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACTIVITÉ RÉGULIÈRE

Le Centre de ressources du CREFL est ouvert tous les samedis matins de 11 h 00 à 12 h 00, sous la gérance de Lise Dumont, au Centre Culturel de l'A.C.F.A. Pour une cotisation de 5,00$ par an, vous pouvez emprunter livres, jeux, cassettes vidéo et audio pour une durée de deux semaines à la fois (renouvelable).

RÉGION DE SAINT-PAUL

MUNDARE

jusqu'au 30 septembre - Exposition de seize habits de différentes communautés religieuses au Basilian Fathers Museum du lundi au vendredi de 10 h 00 à 16 h 00 et la fin de semaine de 13 h 00 à 17 h 00. Informations: 764-3887.

SAINT-PAUL

Le Musée historique de Saint-Paul présente une exposition de chapeaux tout l'été. Heures d'ouverture pour l'été: de 9 h 00 à 16 h 30. Les fins de semaine et soirées sur réservation seulement: signalez 645-2131. Toute autre information: 645-4800.

Le camp Beau Jour pour enfants. Visites prévues (entre autres) des lacs des alentours, du Horizon Dairies à Smoky Lake, du musée John Walter à Edmonton et d'une ferme d'animaux exotiques. Informations: Christiane, 645-4800.

ACTIVITÉ RÉGULIÈRE

Séance de gymnastique douce présentée par le professeur d'éducation physique Martin Lavoie tous les mardis à 16 h 00 au Centre culturel.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

5, 6 et 7 août - Foire agricole à Donnelly : Compétition de force de tracteur, compétition de sciage de billots de bois, exposition artisanale, gymkhana, défilé, amusements pour enfants, etc. Informations: Rita, 925-3744/925-3978.

13 - 17 août - Camp cyclo-fun pour les adolescents de 13 à 17 ans, un voyage organisé à Banff-Jasper en bicyclette. Informations: Anne ou Chantale, 837-2296.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

ST-ISIDORE

– Club du bon temps de St-Isidore offre des activités sociales tous les samedis soirs à partir de 19 h 30. Info: 624-8283.

TANGENT

– Le Club des aînés se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, 359-2136.

– Le Club de bridge se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, 359-2127.

– Club 4-H pour les jeunes de 8 à 21 ans les samedis au Centre culturel à 13 h 30. Info: Debbie, 359-2511.

– La bibliothèque est ouverte le vendredi de 13 h 30 à 16 h 30. Info: 359-2126 ou 359-2666.

FALHER

– La joujouthèque/mini centre de ressources située au local du CREF au Centre Notre-Dame. Livres, jeux, jouets, cassettes, etc. Les mardis, mercredis et jeudis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Info: 837-3400

Prix d'excellence de l'ACFA



Le comité des prix d'excellence accepte les nominations de tous les francophones de l'Alberta qui ont contribué à promouvoir de façon remarquable l'épanouissement et/ou la reconnaissance de la communauté francophone.

Les personnes honorées doivent tout d'abord être choisies par VOUS ou VOTRE GROUPE. Vous pouvez vous procurer un formulaire en composant le 466-1680 ou en nous retournant le coupon ci-dessous.



Prix Eugène-C.-Trottier • *Visibilité*





Prix Maurice-Lavallée • *Éducation*

Prix Ami-e de la francophonie • *Francophile*



Prix Marguerite - Dentinger • *Développement culturel et communautaire*

Prix Guy-Lacombe • *Services à la communauté*

Oui, je veux obtenir un formulaire.

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Code postal: __________ N° de téléphone: __________

Envoyer votre coupon à L'A.C.F.A. provinciale a/s Lyne Lemieux 8923-82e Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2

Date limite de dépôt des candidatures: le 3 septembre

Qui proposerez-vous?

• La Fête franco-albertaine à Plamondon

La pluie n'a pu refroidir la ferveur des francophones



Photos: Michel Bouchard

Crystal Plamondon, de retour à son village natal, participe au défilé.



Les traditions sont maintenues.

Un bon déjeuner était de rigueur à la Fête.

Marc Girouard du groupe les Hardis Moussaillons.

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON—Le ciel se faisait menaçant, mais cela n'a pas jeté un froid sur la Fête franco-albertaine qui a accueilli plus de 2000 personnes venues des quatre coins de la province, lors de la fin de semaine de la Fête du Canada.

Yves Caron, directeur artistique de la Fête franco-albertaine, estime que la programmation culturelle était la meilleure à venir jusqu'à maintenant. «Elle était vraiment diversifiée et il y en avait pour tous les goûts, explique-t-il. Les activités, une après l'autre, étaient de qualité et les gens n'étaient pas déçus.»

Selon Charles Gaudet, président de l'ACFA régionale de Plamondon et Lac La Biche, les résidents de Plamondon ont été très impressionnés de voir tous ces francophones, qui venaient de partout pour assister à la 5e Fête franco-albertaine. Il qualifie la fête de grand succès.

Pour accommoder les campeurs, on avait transformé un champ en terrain de camping... après avoir fait les foins, bien sûr.

Le clou de la fête a été le spectacle de Crystal Plamondon et du groupe madelinot Suroît. Crystal, originaire de ce hameau d'ailleurs fondé par son arrière-grand-père, a électrisé la foule. «Elle a fait un spectacle extraordinaire», déclare Charles Gaudet.

Denise Hart, agente de développement de l'ACFA régionale, explique que la fête a éveillé la fierté des francophones qui se sont tous ralliés au projet pour mettre en valeur leur communauté.

«On était fiers de montrer notre coin du pays au reste du pays», explique-t-elle. Yves Caron affirme que l'organisation a réussi à recruter presque deux fois plus de bénévoles que lors de la dernière Fête franco-albertaine. «Heureusement, ajoute-t-il. Puisqu'on avait beaucoup de bénévoles, on a pu appliquer le plan B, le plan en cas de pluie, sans qu'aucun élément de la programmation ne tombe à l'eau. Je trouve que ça bien été grâce à l'accueil des gens de Plamondon, à la force du bénévolat chez eux et au plaisir qu'ils ont à fêter.» L'an prochain, la Fête franco-albertaine aura lieu à Edmonton.

L'événement a aussi accru la visibilité de l'ACFA régionale. «Je crois que la Fête a rehaussé l'image de notre association en montrant qu'on peut vraiment contribuer à la communauté», conclut Denise Hart.

ON A FAIT TOUT UN RIGODON!

Les membres du comité organisateur de la Fête franco-albertaine souhaitent remercier tous les bénévoles qui ont fait de la 5e FÊTE FRANCO-ALBERTAINE un grand succès:

Gaétan Audette
Jerry Amyot
Leanne Amiot
Lou Bélanger
Ray Bossé
Lorna Bossels
Julie Bouchard-Dallaire
Denis Boullanne
Marie Bourassa
Gilles Boullanne
Bernard Bourassa
Donald Bourassa
Rosalie Bourassa
Monique Beaunoyer
Guy Charron
Claire Chauvet
Ernest Chauvet
Danny Chevigny
Élisa Chevigny
Lorrie Chevigny
Gérard Cloutier
Priscille Cloutier
André Coulombe
Janet Courtorellie
Blair Côté
Donat Côté
Louise Côté
Tina Côté
Diane Dallaire
Joyce Dallaire
Thérèse Dallaire
Mario Deschamps
Denis Desgagné
René Dubé
Roxanne Dubé
Donovan Dufault
Paul Dumont
Marc-André Duncan
Armand Faveanec
Fabiola Fortier
Frédéric Forcier
Carole Fréchette
Joelle Fréchette
Jérôme Fréchette
Chantale Fréchette
Angèle Gauthier
Anita Gauthier
Brenda Gauthier
Céline Gauthier
Charlene Gauthier
Cher Gauthier
Clétus Gauthier
Donald Gauthier
Deborah Gauthier
Isy Gauthier
Jaren Gauthier
Kyle Gauthier
Marc Gauthier
Moriette Gauthier
Neil Gauthier
Nolan Gauthier
Rémi Gauthier
Roger Gauthier
Roland Gauthier
Ron Gauthier
Russell Gauthier
Shana Gauthier
Sheldon Gauthier
Shirley Gauthier
Vina Gauthier
Laurette Germain
Paul-Émile Germain
Lucille Grenier
Pierre Hébert
Louise Hart
Peter Hart
Claire Hélie
Louise Journault
Roy Klassen
André Jacques
Jules Lavoie
Paul Labonté
Anna Labonté
Colette Lavallée
Richard Lavallée
Annette Lemay
Christine Lemay
Léonard Lemay
Marcel Lemay
Richard Lemay
Tania Lemay
Lyne Lemieux
Lucie Lerouzic
Lucien Lerouzic
Albert Lord
Raymond Lord
Lucia Lord
Annette Maccagno
Claudette Mahé
Marc Mahé
Murdo McNab
André Ménard
Brian Ménard
Cécile Ménard
E. J. Ménard
John Ménard
Mireille Ménard
Raymond Ménard
Rose-Marie Ménard
Suzette Ménard
Yvon Ménard
Sylvie Mercier
Denis Michaud
Leonie Olson
Rick Olson
Maryse Ouellette
Frank Parti
Léo Piquette
Mary Piquette
Alphonse Plamondon
Anna Plamondon
Bert Plamondon
Bernard Plamondon
Dale Plamondon
Eileen Plamondon
Fernande Plamondon
Jacynthe Plamondon
Jérôme Plamondon
Léonard Plamondon
Monique Plamondon
Patsy Plamondon
Reg Plamondon
Oscar Plamondon
Rita Plamondon
Rose-Marie Plamondon
Roy Plamondon
Mario Poulin
Hal Pressling
Paulette Pressling
Todd Richer
Isidore Schaub
Thérèse Schaub
Edmond St-Jean
Lawrence St-Jean
Myrtle St-Jean
Stella St-Jean
Treve St-Jean
Marc Turgeon
Edmond Ulliac
Fernand Ulliac
Louise Ulliac
Marguerite Ulliac
Nicole Ulliac
Réal Ulliac
Rita Ulliac
Maurice Vincent

Comité de planification et de coordination

Michèle Dallaire
Sophie Dupuis-Graves
Janick Gagnon
Jérémie Gauthier
Denise Hart
Darell Plamondon
Crystal Plamondon
Pierre Bergeron
Fabrice Cadillon
Yves Caron
Claude Dallaire
David Fréchette
Elaine Gauthier
Selma Kruchten
Jeannette Létourneau
Zacharie Magnan
Annie Ouellet
Pierre Vincent





UN GRAND MERCI TOUT SPÉCIAL À CHARLES GAUDET, PRÉSIDENT DE L'ACFA RÉGIONALE DE PLAMONDON, POUR SA PATIENCE ET SON DÉVOUEMENT !





• La «balle de Bonnyville», George Normand

Le champion mondial de courses de *chuckwagon* est mort

MICHEL BOUCHARD

> **«Il avait dit qu'il ne faut pas avoir peur, qu'il ne faut même pas y penser.»**

EDMONTON- George Normand, francophone originaire de Bonnyville, a été tué récemment au Stampede de Ponoka lorsqu'il a été projeté hors de son *chuckwagon*. Il était une vedette incontestée des courses de chariots (ou *chuckwagon*). Il a été six fois le champion mondial de ce sport.

Selon son oncle, Raymond Bouchard, George Normand était un homme tranquille, aimé de tous. Il contribuait énormément à la communauté par son bénévolat.

Déjà, très jeune, il démontrait un vif intérêt pour les chevaux et pour la vie de cowboy. «Il a commencé à jouer avec les chevaux à l'âge de trois ans, explique Raymond Bouchard. Il avait un poulain qu'il a entraîné à se mettre debout sur une boîte en plastique.» Il n'avait que 12 ans lorsqu'il est devenu piqueur de chariots, ou *outrider*. D'ailleurs, son père, Maurice, était grand amateur des gymkhanas.

«C'était son rêve, explique Raymond Bouchard. C'était les gymkhanas pour commencer et ensuite les *chuckwagons*.» Il a connu beaucoup de succès et, selon les dires de Raymond Bouchard, avait une pièce remplie de trophées, de boucles de ceinture et de brides argentées qu'il avait remportés.

Les dangers de son métier ne le préoccupaient pas outre mesure. «Les compétiteurs savent que c'est un sport dangereux, explique Raymond Bouchard. Il avait dit qu'il ne faut pas avoir peur, qu'il ne faut même pas y penser. Autrement, tu ne vas pas gagner et ça ne vaut même pas la peine de concourir.»

Il laisse dans le deuil son épouse, Joey, et ses deux enfants, Bobbi Lee et Bo Jarrett. Il était un excellent père selon Raymond Bouchard. «Il entraînait son petit gars avec les chevaux, explique-t-il. Et son gars avait hâte de faire comme son père.»

Wagon Trails to Glory, une exposition consacrée aux vedettes du rodéo de la région, est en cours au musée de Bonnyville.

Une récompense bien méritée!



ST-PAUL— Soucieuse de promouvoir l'utilisation du français parmi les jeunes, l'ACFA régionale de Saint-Paul a décerné un prix à un élève de chaque classe de la région où des cours sont donnés en français. Les gagnants ont été choisis par leurs enseignants qui ont récompensé ceux qui ont fait le plus d'efforts en français. Chacun a reçu un certificat et un livre en français. Sur notre photo, on peut voir des élèves de l'école élémentaire, en compagnie du directeur, Marcel Landry (à droite), et de Jean-François Coulombe, de l'ACFA régionale de Saint-Paul. Ce sont, par ordre alphabétique: Carol Ayres, Nathan Bryanton, Danielle Carpenter, Chad Cooknell, Kim Coté, Daniel Gervais, Mathieu Mabé et Sarah McCabe. Les élèves des écoles de Mallaig, du Sommet et Racette ont également reçu des prix de l'ACFA. D'autres prix seront aussi distribués à l'école régionale, lors d'une cérémonie qui aura lieu en octobre.



Bourses en agriculture

EDMONTON- Le domaine de l'agriculture a toujours besoin d'une relève. C'est pourquoi Mosanto Canada Inc. offre des bourses à des étudiants désireux d'améliorer l'industrie agricole. Quarante bourses de 1000$ seront remises cette année à des diplômés du secondaire, originaires de familles d'agriculteurs, et qui pour-suivront leurs études dans une université canadienne dans un programme d'agriculture, de marketing ou d'administration. Les critères de sélection portent sur la qualité du dossier académique de l'étudiant et son engagement et son leadership dans sa communauté. Les candidatures seront acceptées jusqu'au 15 août. On peut se procurer les formulaires en appelant au (204) 985-1000.







APPEL DE DÉCLARATIONS D'INTÉRÊT POUR LA FOURNITURE D'INSTALLATIONS

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada a besoin d'une installation pour loger l'administration régionale d'Environnement Canada dans la région des Prairies et du Nord.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) est disposé à envisager une large gamme de propositions visant des bâtiments existants et projetés. Toutes les formules et toutes les options seront examinées, y compris la location, l'acquisition par bail-achat et la location avec option d'achat, et l'achat (clés en main) du terrain ou du bâtiment, ou des deux, à la fin de la construction. TPSGC examinera les propositions de construction sur mesure et l'utilisation de bâtiments existants.

L'appel de déclarations d'intérêt constitue la première de deux étapes et vise à obtenir des propositions qui énoncent de façon générale comment les besoins d'installations seront comblés. La deuxième étape consistera en une invitation à soumettre les détails de la proposition. Seul un nombre restreint de promoteurs qui auront participé à la première étape du processus seront invités à soumissionner.

Voici une description approximative des installations nécessaires, qui devront être regroupées au même endroit:

Bureaux 5067 mètres carrés utilisables (54 536 pi²)
Atelier 105 mètres carrés utilisables (1130 pi²)
Espace de laboratoire 270 mètres carrés utilisables (2906 pi²)
Rangement chauffé, protégé 550 mètres carrés utilisables (5920 pi²)
Espace d'entreposage 775 mètres carrés utilisables (8342 pi²)
Aire clôturée 575 mètres carrés utilisables (6189 pi²)
Stationnement 231 véhicule

Il faudra qu'Environnement Canada puisse emménager dans les installations au plus tard le 15 novembre 1997, pour une durée de vingt-deux (22) ans, avec une (1) option de trois (3) ans pour renouveler.

Environnement Canada exploitera deux antennes de poursuite de satellites (antennes paraboliques de 3,5 m) à l'emplacement proposé. Les antennes seront installées sur le toit (le point le plus haut). Il faudra respecter les conditions suivantes relativement à l'espace envisagé à cette fin:

a) Deux systèmes d'antenne de poursuite fonctionnant sur les fréquences de 1694 et de 1707 Mhz, la fréquence de 1702.5 Mhz étant désignée comme fréquence d'appui. Il faut prévoir une fréquence sans bruit entre 1670 et 1725 MHz. Communications Canada mènera des tests de brouillage électromagnétique (tour d'horizon complet à intervalle de 10 degrés).

b) Paramètres de brouillage des fréquences radioélectriques:
- Nelsia, bande de fréquences 6351.35 à 6352.21 MHz — 4126.35 à 4126.62 MHz;
- Anicom réglé sur 4116.25 MHz.

c) Un tour d'horizon complet sans interférence est exigé, et il ne faut aucune obstruction supérieure à deux degrés entre 210 et 090 degrés, et aucune obstruction supérieure à cinq degrés dans les autres secteurs. L'immeuble à bureaux et les installations doivent se retrouver dans une zone IB (selon la description contenue dans le règlement municipal sur le zonage et l'utilisation des terres), où la hauteur des bâtiments est limitée à 12 mètres, et ce afin d'éviter les obstructions sur les fréquences susmentionnées. Des exceptions seront faites pour les propositions prévoyant des emplacements situés dans une zone CB2 (district commercial général, selon la description du règlement municipal sur le zonage et l'utilisation des terres), sous réserve d'une analyse des fréquences à l'emplacement visé.

d) Tout emplacement situé dans la région urbaine d'Edmonton est acceptable, si les conditions susmentionnées sont respectées et qu'un service d'autobus est offert aux 30 minutes ou moins aux heures de pointe, soit entre 7 h 30 et 17 h, et que l'emplacement est situé à au plus 500 mètres d'un arrêt d'autobus.

Un propriétaire ou son agent désigné ou un consortium de développement peuvent soumettre une proposition par écrit. Le document doit préciser l'emplacement, la superficie, le zonage, et donner des renseignements sur le promoteur, notamment son expérience et ses activités postérieures au développement. Il faut aussi y indiquer comment le promoteur entend s'y prendre pour satisfaire la demande, y compris les conditions commerciales et financières projetées. Les parties intéressées doivent passer prendre les documents d'information de la première étape à l'adresse suivante:

Administration et politique des contrats
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Région de l'Ouest
9700 avenue Jasper, 10e étage, pièce 1000
Edmonton (Alberta) T5J 4B2

Numéro du projet: 690977

Les propositions scellées doivent parvenir à l'adresse indiquée ci-dessus au plus tard à 15 h, le vendredi 19 août 1994.

Pour renseignements, communiquer avec:
Harry Mah (403) 497-3708
Al Gordichuk (403) 497-3673

Nota: Après l'examen des déclarations d'intérêt, TPSGC invitera les parties qualifiées qui ont répondu à la présente annonce à soumettre une proposition définitive. Ceci n'est pas un appel de soumissions.

Canada

9e Concours francophone de la nouvelle

PALAISEAU(FRANCE)- Ouvert à tous les auteurs-amateurs du monde entier, le Concours francophone de la nouvelle a pour ambition de promouvoir la création littéraire en langue française.

Les concurrents sont invités à proposer un recueil de 4 nouvelles inédites, sur des sujets libres. Les recueils doivent être adressés au Service culturel de la ville de Palaiseau entre le 1er juin au 15 septembre. Un jury national d'écrivains procèdera à la sélection finale des lauréats.

La remise des prix se tiendra à l'École Polytechnique dans le cadre de la Fête du livre de Palaiseau qui se tiendra les 10 et 11 décembre 1994. En 1993, 800 demandes en provenance de 26 pays ont été enregistrées.

Pour de plus amples informations, écrire à: Concours francophone de la nouvelle, Service culturel, Mairie de Palaiseau B.P. No6, 91125 Palaiseau Cedex.

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE
RÉGION DU CENTRE-EST No 3

C.P. 249, 4922-51e Avenue, St-Paul, AB T0A 3A0
Tél.: (403) 645-3888 Télécopieur: 645-2045
Directeur général: Lionel T. Rémillard Secrétaire/Trésorière: Gisèle Marcoux

AIDE-ENSEIGNANT(E)

Le Conseil scolaire francophone, région du centre-est no 3 est à la recherche d'un(e) aide-enseignant(e) pour le programme préscolaire (enfants de 3 à 5 ans) pour l'école francophone de Plamondon.

Exigences: certificat collégial ou universitaire en préscolaire ou discipline reliée.
Salaire: 12 $/l'heure à 7 heures par jour.
Entrée en fonction: 1er septembre 1994.

Faire parvenir votre demande et votre dossier professionnel et académique le plus rapidement possible à:

Monsieur Lionel T. Rémillard
Directeur général par intérim
Conseil scolaire francophone, région du centre-est no 3
C.P. 249, Saint-Paul (AB) T0A 3A0
Téléphone: 645-3888 • Télécopieur: 645-2045

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE
RÉGION DU CENTRE-EST No 3

C.P. 249, 4922-51e Avenue, St-Paul, AB T0A 3A0
Tél.: (403) 645-3888 Télécopieur: 645-2045
Directeur général: Lionel T. Rémillard Secrétaire/Trésorière: Gisèle Marcoux

DIRECTEUR (TRICE) GÉNÉRAL(E)

Le Conseil scolaire régional du centre-est no 3, l'un des trois conseils scolaires publics-catholiques francophones régionaux récemment créés en Alberta, recherche un(e) directeur(trice) général(e).

Ce Conseil public-catholique dessert les régions de Medley, Bonnyville, Saint-Paul et Plamondon-Lac La Biche.

Trois écoles offriront, en septembre 1994, l'enseignement du préscolaire à la dixième année et un programme pré-scolaire et de maternelle à Bonnyville. Le personnel comprendra 30 enseignants et 15 membres du personnel de soutien.

Le(la) candidat(e) choisi(e) devra assumer la direction et la promotion de l'éducation des francophones de la région centre-est. Ce poste à temps partiel —soit 60%— pourrait devenir à temps plein avec l'ouverture de nouvelles écoles et la création d'autres Conseils scolaires francophones. Cette personne sera probablement appelée à se joindre éventuellement à cette équipe provinciale d'administrateurs et de pédagogues.

EXIGENCES:
— Satisfaire aux exigences académiques et professionnelles du ministère de l'Éducation de l'Alberta ayant trait au poste.
—Engagement et vécu personnel et professionnel dans l'enseignement public et catholique en Alberta ou ailleurs au Canada.

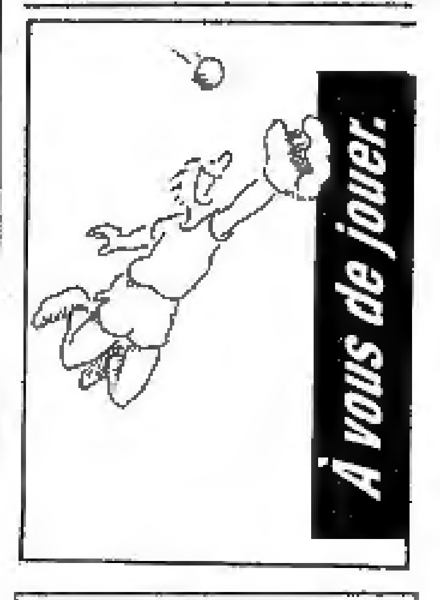
VOS FORCES:
— Vous détenez une bonne expérience et une connaissance en gestion de projets éducatifs;
— Vous détenez d'excellentes aptitudes pour communiquer, tant oralement que par écrit, en anglais et en français;
— Vous êtes sensible aux besoins des membres et avez une facilité à maintenir de bonnes relations au sein d'une équipe de travail;
—Vous faites preuve d'un esprit de synthèse et êtes capable de saisir rapidement les enjeux de dossiers complexes;
— Vous faites preuve de dynamisme et de leadership pour concilier différents points de vue;
— Vous êtes en mesure d'apporter un leadership au niveau de l'utilisation de nouvelles technologies en éducation;
— Vous possédez une connaissance approfondie du milieu éducatif franco-albertain.

ENTRÉE EN FONCTION: le 1er octobre 1994 de préférence, mais négociable.

CONDITIONS SALARIALES ET AVANTAGES: à être négociés.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir une demande incluant un curriculum vitae et les noms et adresses d'au moins trois répondants avant MIDI le 12 août 1994 à:

Monsieur Lionel T. Rémillard
Directeur général par intérim
Conseil scolaire francophone, Région du centre-est no 3
C.P. 249
Saint-Paul, Alberta
T0A 3A0
Téléphone: 645-3888 • Télécopieur: 645-2045



PROJECTEURS! CAMÉRA! ON TOURNE!



Le musée Reynolds-Alberta, situé à Wetaskiwin, recherche un bénévole intéressé à participer à un tournage de deux jours, avec une équipe de la télévision française de la Société Radio-Canada, la semaine du 22 août. La personne choisie sera appelée à travailler devant la caméra.

Les candidats doivent parler couramment le français et l'anglais. Nous fournirons l'entraînement et les informations nécessaires sur le musée.

Les personnes intéressées doivent contacter Keith Hughes, au 361-1351, avant le 10 août 1994. On peut également éviter les frais d'interurbain en composant le 310-0000.

Alberta COMMUNITY DEVELOPMENT

FCC SCA

Commis de bureau

La Société du crédit agricole, une société de la Couronne qui offre des services financiers à la communauté agricole canadienne ainsi qu'aux industries de ce secteur, recherche une personne pour combler un poste de commis de bureau à temps partiel, pendant un an, à son bureau de Wainwright.

Les candidats doivent avoir des aptitudes marquées pour la communication, une connaissance approfondie des techniques de secrétariat et méthodes administratives reconnues ainsi que des logiciels Lotus et Wordperfect 6.0 avec «Windows» et de l'expérience dans le secteur agricole.

Ces qualifications auront généralement été acquises par des études secondaires complétées avec succès ou encore par une formation dans une école de secrétariat et par quatre années d'expérience pertinente.

Le salaire offert est de 14 740 $ par année pour une semaine de travail de 20 heures.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae à Nigel Collins, Société du crédit agricole, C.P. 340, Végreville (AB), T9C 1R3. Vous pouvez également le faire parvenir par télécopieur en composant le 632-6761. Les offres de service doivent nous parvenir, au plus tard, le 12 août 1994.

La Société du crédit agricole souscrit aux principes d'équité en matière d'emploi

Canada

25$ pour la radio communautaire

CAROLE THIBEAULT

RIVIÈRE-LA-PAIX — L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix a lancé, la semaine dernière, une campagne de financement pour son projet de radio communautaire. Denis Desgagné, responsable du projet, espère recueillir 50 000$ avant le 1er novembre.

Les membres de la communauté francophone seront donc sollicités au cours des prochains mois. Moyennant un don de 25$ ou plus, ils recevront leur carte de membre de la radio communautaire. «Il y a des gens qui paient 63$ à tous les deux mois pour avoir le câble. Nous, on demande 25$ à vie pour avoir des ondes francophones», fait remarquer Denis Desgagné.

Rappelons que le projet de radio communautaire de Rivière-la-Paix coûtera au total 200 000$. Les responsables espèrent que la campagne permettra de recueillir le quart de cette somme. Les autres sources de financement proviendront du gouvernement provincial (25%) et du gouvernement fédéral (50%).

Selon Denis Desgagné, l'ACFA aimerait construire le studio avant la fin de l'année fiscale, soit d'ici avril 1995.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Cherche femme pour partager maison rénovée récemment. Tout près Faculté Saint-Jean. Six appareils ménagers + foyer. Loyer: 250 $ + moitié des frais. Dépôt: 250 $. Annet: 469-3140. (12-8)

Maison (deux étages) à louer à la campagne, près Legal. Propre, bien entretenue. Contactez Claire ou Ernest au 736-2126. (12-8)

Le programme préscolaire Arc-en-Ciel recherche un(e) enseignant(e) pour classe d'immersion, 3 matins/semaine. Diplôme petite enfance pas obligatoire. Cours de premiers soins requis. Envoyez curriculum vitae ou contactez: Sharon Murdoch, 10979 — 116e Rue, Edmonton (AB), T5H 3M7. Tél.: 429-1277. Avant le 20 août. (5-8)

Le programme préscolaire d'immersion française Arc-en-Ciel s'adresse aux 3 et 4 ans et se donne à l'école St. Angela (13430 — 132A Rue, trois matins/semaine. Contactez Sharon Murdoch: 429-1277. (5-8)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Cartes d'affaires

Les coopérateurs se rencontrent en Alberta

CAROLE THIBEAULT

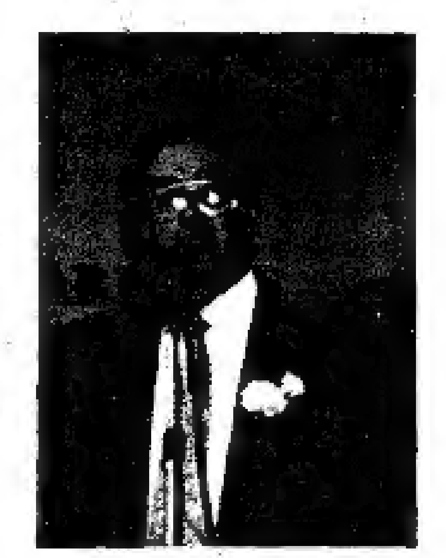
EDMONTON- En juillet, la communauté francophone de Rivière-la-Paix a été l'hôte du 48e congrès annuel du Conseil canadien de la coopération. Pendant trois jours, plus de 100 représentants de coopératives canadiennes ont pu en apprendre davantage sur le système coopératif tout en découvrant la région du nord-ouest albertain.

Avant de passer aux choses sérieuses, les congressistes ont d'abord été invités à prendre part à une tournée des coopératives de la région en autobus qui, d'après les exclamations, les a laissés agréablement surpris. Certains participants ont même déclaré avoir été impressionnés par la francophonie de l'Ouest.

Pendant le congrès, les coopérateurs ont discuté du thème «L'éducation coopérative, la base du développement... depuis 150 ans». Des ateliers portant sur l'éducation coopérative dans les coopératives et dans les maisons d'enseignement, la participation des femmes à la démocratie coopérative et les coopératives jeunesse de services ont été donnés.

La réunion s'est soldée par l'adoption de quelques résolutions spéciales notamment dans le but d'inciter le gouvernement fédéral à contribuer au financement d'une infrastructure nationale d'aide à la création de coopératives de travail. Une autre résolution demande au ministère du Patrimoine de mieux allouer ses fonds. Une troisième suggère d'inviter l'Alliance coopérative internationale à tenir un congrès au Canada en l'an 2000 pour souligner le 100e anniversaire de fondation des coopératives d'épargne et de crédit selon la formule mis au point par Alphonse Desjardins.

Les congressistes ont aussi élu leur nouveau conseil d'administration dont Majella St-Pierre, du Québec, a obtenu la présidence. Mentionnons que Raymond Duchesneau de l'Alberta fait partie des administrateurs.



Lors du banquet, Evens Lavoie de St-Isidore a reçu la médaille de l'ordre du mérite coopératif canadien.